

A man in a dark suit with a torn front, revealing a woman's silhouette inside. The woman is wearing a high-heeled shoe and has her hand on the man's hip. The background is dark with a spotlight effect on the man's chest.

L'AMNESIAclub

Marion Mannoni

Un secret, deux vies brisées, trois destins
bouleversés à jamais...

Marion MANNONI

L'Amnesia Club

© Marion MANNONI, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4886-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile...

(Jacques Brel)

Pour Marie-Hélène et Claire, qui ont toujours cru en moi, dès le début. Votre soutien me remonte toujours le moral, même lorsque ça ne va pas...

Pour mes betas, les meilleures...

Pour tous ceux qui s'aiment malgré les doutes et les embûches... Sans amour, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

Pour ma grand-mère partie rejoindre les étoiles... *Tu m'aurais sermonné des heures si tu avais su que ta petite-fille écrit des histoires sentimentales épicées mais tu aurais été très fière... Tu nous manques...*

Ce que pense la critique :

*Marion Mannoni m'avait totalement conquise lors de son premier roman. Une saga en 4 Tomes « AMAMI », avec un style d'écriture clash et dynamique. Elle confirme ses qualités d'auteur en récidivant avec un intégral « L'Amnésie Club » qui vous plongera dans une intrigue surprenante ! **Christine de la page :** Nos ressentis livresques.*



PROLOGUE

Elsa

Lozari, hameau de Belgodère, proche de l'Île-Rousse, Corse...

Jeudi 10 Septembre.

Sept ans en arrière...

La nuit est propice aux réflexions les plus obscures, aux pensées les plus noires.

Depuis trois semaines je n'arrive plus à fermer l'œil. Je m'endors lorsque les gens se lèvent pour partir bosser ou se rendre en cours. Vers midi, je me réveille.

C'est mon rituel.

J'ai la nausée. Je pars dégueuler dans les WC.

Ma douche dure une heure et... Je pleure toutes les larmes de mon corps...

J'essaie d'effacer les traces.

J'essaie de ne plus être celle que j'ai été.

J'essaie de survivre...

Mais, je ne sais pas comment faire.

Je ne sais pas pourquoi ça m'est arrivé...

Je sais pourtant une chose.

Je dois être honnête et lui dire.

Cela fait deux heures que je griffonne sur un papier.

J'aimerais tout te dire Jérémy.

J'aimerais qu'il comprenne ma douleur.

Je ne sais pas par où commencer...

Jérémy...

Trop impersonnel.

Mon cher Jérémy...

Non ! Trop banal.

Jérémy...

Soudain, on frappe à la porte. Je soupire, déprimée.

Maman.

— Elsa, chérie, es-tu là ?

Silence. Ma mère fait grincer la poignée.

— Ouvre, s'il te plaît ? s'inquiète-t-elle.

Nouveau silence de ma part.

— Réponds mon ange... Elsa, je t'en prie... dit-elle d'une voix plaintive.

— Je dors ! je gronde.

— Tu ne peux pas rester enfermée dans ta chambre des journées entières !

— Je vais sortir, ne t'en fais pas...

— S'il te plaît, ouvre-moi, réitère-t-elle, tenace.

— Non, je...

— ... Que se passe-t-il ma puce ? me coupe-t-elle, essoufflée. Tu retardes ton départ pour Lyon. Tu ne manges plus rien depuis des semaines. Je ne comprends pas. Je...

Le ton de sa voix est empli de désespoir. Je suis une mauvaise fille, je n'en ai aucun doute. Elle sera déçue et elle me détestera. Mais par-dessus tout, elle ne me le pardonnera pas.

J'ai tellement honte de qui je suis. Je me sens terriblement coupable.

Coupable de n'avoir rien dit.

Honteuse d'être le vilain petit canard de la famille.

Je respire longuement et reprends imperturbable :

— Ne te fais pas de soucis, ma petite maman.

Je mens.

— Je suis simplement fatiguée, je continue pour la rassurer. C'est tout.

Et c'est aussi le cas !

— Alors ouvre que je le constate, explique-t-elle.

— Reviens plus tard. J'ai besoin de me reposer... encore un peu.

La porte est hélas une barrière perméable. J'arrive sans mal à ressentir son angoisse qui m'opprime et me ronge.

Une larme roule sur ma joue lorsque ses pas se font lointains. Je fixe ma feuille blanche avec la vue brouillée.

Allez ! Fonce ! Dis-lui tout !

Je me remets à gribouiller.

Jérémy,

Ne m'en veux pas. Je t'aime, sois en certain. Mais je ne peux plus supporter mon quotidien. Je ne reviendrai pas en cours. Ne m'attends plus. Fais ta vie. Elle sera brillante et couronnée de succès. Tu le mérites.

Adieu,

Elsa...

Elsa, pour l'amour de Dieu, qu'est-ce que tu fous ? !

Je ne peux plus faire semblant. Je vais mal. Je ne veux plus faire partie de ce monde cupide et hypocrite. Je veux en finir avec la vie.

Au moment où je me tourne, je fixe mes cachets. Je soupire. Ils ne me font aucun effet.

Je me relève lentement. Je suis prise d'un vertige. J'attrape les pilules sur la table de chevet et déverrouille la porte discrètement. Je me dirige vers la salle de bains à pas de velours. Je ne dois faire aucun bruit.

Lorsque j'entre dans la salle d'eau, j'active le robinet.

L'eau coule abondamment.

Je m'examine.

Mon teint est horrible. Un mélange entre *Morticia* et *Courtney Love*. Mes cheveux bruns partent dans tous les sens. Mes yeux sont si petits. Ils traduisent ma détresse mentale et physique. C'est avec les mains tremblantes que je sors la plaquette de Xanax. J'y prends plusieurs comprimés, je ne les compte pas.

Je m'en fiche complètement.

Ce que je veux, c'est mourir.

Je les mets dans ma bouche, m'abaisse pour boire et les avale d'un coup.

Un instant, je me sens bien, je me sens flotter en apesanteur... Tranquillement,

je me sens partir...

